



# LE PETIT PHILOSOPHE

de la  
nature<sup>©</sup>

ISSN  
0756-0265

N° 115  
Avril 1994  
le numéro : 12 F



## LA REGULATION DES FOURS ELECTRIQUES.

*Compte-rendu d'un stage sur les régulations Malesherbes le  
15 janvier 1994.*

*Intervenants :*

*Jean DUBUIS, Etienne CORNAILLE, Patrice MALEZE*

### 1 - Quelques rappels d'unités classiques :

PETITE CALORIE :

Quantité de chaleur nécessaire pour élever de 1°C, 1 cm<sup>3</sup> d'eau liquide

Multiples : grande calorie = 1000 petites calories

Thermie = 10<sup>6</sup> petites calories.

WATT W :

Unité de puissance : à peu près le déplacement de 1 kg sur 1 mètre en  
1 seconde.

Multiple le kilowatt : kW = 1000 W.

WATT.HEURE :

unité de travail = 1 W pendant 1 heure.

Exemple 1 heure = 3600 secondes, donc 1 W.H = déplacement de  
3600 kg sur 1 mètre ou de 1 kg sur 3600 mètres.

1 W.H = 860 petites calories ou 1 petite calorie = 4,18 W.seconde  
(joule).

multiple KW.H = 1000 W.H

AMPERE A :

Unité d'intensité (ou quantité d'électricité par seconde).

VOLT V :

Unité de différence de potentiel ou tension.

OHM Ω :

Unité de résistance électrique.

*Message à nos lecteurs : Jean sera  
très touché de recevoir vos cartes de  
voeux.*

*Marc-Gérald CIBARD.*

### SOMMAIRE

- 1 La régulation des fours électriques.
- 2 Agenda
- 5 Conférence U.S.A. - Mars 94.
- 6 Concentration des sels solubles.
- 7 Génies Planétaires
- 8 Positions Planétaires

(Suite page 3)

# AGENDA

## Conférences

### CENTRE SEPHIRA

153 rue du Fbg Saint Denis - 75010 PARIS  
Métro/RER Gare du Nord Tél .40.05.92.98  
Mardi 08 mai 1994, à 20h00

**Jean DUBUIS**

L'ARBRE DE LA QABAL

"L'évolution de l'Homme dans les trois règnes"  
(minéral, végétal, animal)

## Stages

Réservation obligatoire par courrier ou par tél. :  
16 (1) 47.80.87.03 (Soir de 20h30 à 22h00)

### MATERIEL VOIE FLAMEL

**Etienne CORNAILLE**

Samedi 07 mai 1994 (9409)

CONSTRUCTION D'UN CONCASSEUR.

Nota : Ce stage animé par Etienne CORNAILLE exige une préparation importante des matériaux et outils, aussi il est souhaitable que vous réserviez dès maintenant, car vous repartirez avec votre travail.

Participation stage 200 F, repas inclus, (participation aux matériaux utilisés en supplément). Nombre de places limité  
Horaires 8 h à 17 h à Malesherbes.

**ANTIMOINE**  
**Patrice MALEZE**

Samedi 23 avril 1994 (9408) de 9h à 17h.

REGULE MARTIAL LUNAIRE.

Stage réservé pour ceux qui ont déjà élaboré un régule martial, venir avec son régule en poudre.

Participation stage 300 francs, repas inclus  
Nombre de places limité - Lieu indiqué sur convocation.

### VOIE DE FLAMEL JURA

Samedi 14 mai et dimanche 15 mai 1994 (9411)

**Jean DUBUIS,**  
L'ALCHIMIE ET LA QUABAL  
AU REGARD DE LA SCIENCE MODERNE.

**Yves ARBEZ,**  
PURIFICATION ET OUVERTURE DE L'OR

**Patrice MALEZE,**  
OR ET ALCHIMIE VRAIE

**Michel AUGER,**  
LES VOIES HUMIDES.

**Lucile GERBAUT,**  
SECURITE AU LABORATOIRE.

**Serge VILLAVARDE,**  
LES REVES ET LA SYMBOLIQUE ALCHIMIQUE.

**Etienne CORNAILLE**  
MATERIEL VOIE DE FLAMEL.

Ce stage est réservé en priorité aux membres ayant atteint la notice 72 Minéral, ou ayant une bonne expérience dans l'élaboration des régules d'antimoine.

Participation au stage 200 francs.

Hébergement sur place en pension complète.

Date limite d'inscription 25 avril 1995

### SPAGIRIE

**Hôtel ITINERAIRE** (Salle de l'Assemblée Générale)  
RER Nanterre-Préfecture - Parking de La Brède

Samedi 16 avril 1994, de 14h à 17h (accueil à 13h30) :

**Claude MAUGEIN**  
DU VINAIGRE RADICAL

**Jean DUBUIS**  
ACETATE DE PLOMB

Nous nous sommes assurés de la participation du Président Fondateur Jean DUBUIS qui reprendra l'essentiel de son exposé magistral du Samedi 05 Mars à San José - Californie.

Il reste encore quelques places, vous êtes invités à réserver votre place rapidement. - Participation stage 50 F.

## ERRATUM

Article :

**LE REVE ET LES TRAVAUX  
D'HERCULE** - paru dans N° 114

- page 3, colonne 2, dernier § :

" ... ACTION SIMULTANEE  
INTERIEURE ET EXTERIEURE.

En s'imprégnant des travaux  
d'Hercule pour rêver, on forme  
concrètement sa propre échelle à 12  
barreaux.

- page 4, colonne 1, bas de page :

"Vous commencerez avec le signe du ♂  
**BELIER** (en général début avril) vous  
lisez le travail en question, tout ou en  
partie ..."

- page 4, colonne 2, haut de page :

" ... analogie : ♀, 7, les potentialités) et  
par le samedi soir de ce même 2ème  
décan ..."

Article : **ALEPH N** - paru dans N° 113

- page 4, haut colonne 2 :

" ... anges nommés sont mes amis et  
compagnons.

**Grâce à l'aide des puissants anges des  
petits chars qui sont mes amis et  
compagnons :**  
Cassiel .... "

Daniel BLEUX, aimerait avoir des  
contacts avec les membres proches de sa  
région.

Le contacter : 609 bd Belles Portes,  
14200 - HEROUVILLE ST CLAIR.

L'ensemble d'unités watt, ampère, volt, ohm forme un système cohérent, relié par les formules (lois d'Ohm) :

$$V = R \cdot I \quad W = V \cdot I$$

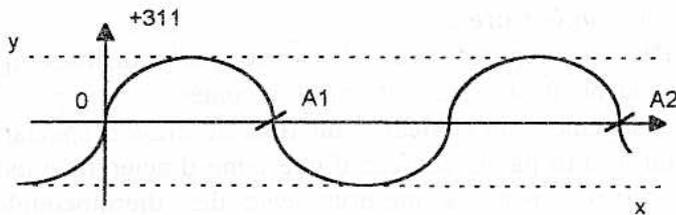
$$\text{d'où } W = V^2 / R = R \cdot I^2.$$

Ces formules sont exactes dans le cas de courant continu, exactes en moyenne dans le cas de courant alternatif (celui du réseau moderne).

On voit que la puissance n'est pas proportionnelle à  $V$  ni à  $I$ .

Exemple une résistance fournissant 1500W sous 220V ne fournira plus que 375W sous 110V.

**2 - Le courant électrique du réseau est alternatif**, c'est à dire que la tension aux bornes de la prise de courant., suit le diagramme suivant où :



- la droite oX représente à la fois la borne "neutre" et la durée. La distance A1 A2 représente 1/50° de seconde dans le cas du réseau européen, 1/60° dans le cas du réseau américain.
- la sinusoïde (le serpent) représente le voltage de la "phase", en fonction du temps, elle est mesurée sur la droite oY.

Dans le cas courant où la tension est en moyenne de 220 V (inscrite au compteur), les maxima de la sinusoïde sont à  $\pm 220 \cdot \sqrt{2} = \pm 311$  V.

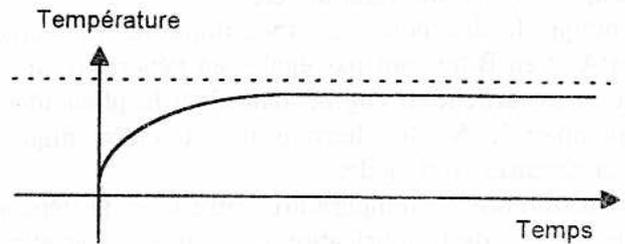
Naturellement l'intensité et la puissance suivent la même ondulation que la tension, d'où les notions, exactes mais inutilement compliquées dans notre cas, d'intensité et de puissances instantanées, déphasages, selfs, capacités etc.. (encore que des équations différentielles simples permettent de s'en sortir comme chacun sait ...)

**3 - Les échanges de chaleur se font en régime constant**, proportionnellement au temps et à la différence de température.

En fait, le régime n'est jamais constant, la différence de température variant constamment. Il y a dans notre cas, 3 échanges de chaleur principaux : entre l'élément chauffant et le creuset, entre l'élément chauffant et l'intérieur du four opposé au creuset, entre l'extérieur du four et l'ambiance (nos expériences ne se faisant pas dans le vide). Nous ne considérerons pas les

détails des échanges (conduction, convection, rayonnement), mais simplement l'échange en bloc.

Par exemple entre l'élément chauffant et le creuset, nous pouvons considérer le diagramme suivant théorique, supposant qu'il n'y ait aucune destruction à la fin de l'opération et aucune "régulation".



En abscisse (horizontale) le temps, en ordonnée (verticale) la température du creuset, supposant la quantité de chaleur fournie par unité de temps constante. On voit que la température croît très vite au début (différence de température grande) puis de moins en moins vite, jusqu'à un état d'équilibre quand les quantités de chaleur fournies et absorbées (fusion, pertes dans l'atmosphère etc...) sont égales. Théoriquement le temps nécessaire est infini, en fait il faut compter quelques heures.

#### 4 - Différentes régulations :

**PAS DE REGULATION :**

C'est le four simple précédent ou encore le fonctionnement du fer électrique à souder sans régulation.

Avantage : une robustesse sans faille.

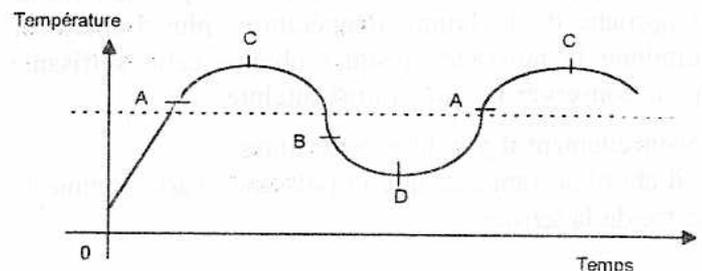
Inconvénients : il ne fonctionne correctement que pour une température donnée : celle d'équilibre, les temps d'exécutions sont très longs, de plus il chauffe énormément l'atmosphère car c'est elle qui régule.

Méthode pratiquement abandonnée.

**THERMOSTAT TOUT OU RIEN :**

1. Simple : un palpeur détecte la température et coupe l'alimentation électrique quand une température déterminée par l'opérateur est atteinte, puis il remet l'alimentation lorsque la température a baissé.

Diagramme de fonctionnement :



de 0 à A la résistance chauffe, en A le thermostat coupe mais la résistance étant à une température très supérieure à celle du four, la température continue à augmenter jusqu'en C. La température redescend, quand elle passe en B le thermostat remet l'alimentation mais à cause du temps de chauffage de la résistance la température continue à descendre jusqu'en D où elle remonte etc...

Lorsque le thermostat est mécanique les températures en A et en B ne sont pas égales en général (seule celle de A est affichée), augmentant ainsi le phénomène de "pompage". Si le thermostat est électronique ces températures sont égales.

La différence de température entre C et D dépend du thermostat, de la fabrication du four etc... et elle peut être importante (en dizaines de degrés).

**Avantages :** la puissance installée peut être beaucoup plus forte que précédemment d'où une durée de mise en température beaucoup plus brève, installation peu coûteuse et relativement simple.

**Inconvénients :** en cas de dysfonctionnement, impossible de piloter à la main par manque de précision et parce que les pertes de chaleur dues à l'ambiance sont négligeables devant la puissance installée, le four est presque automatiquement "mort" Phénomène de "pompage" diminuant beaucoup la précision.

2. à partir d'un boîtier électronique testant d'abord les inerties diverses du four puis coupant le courant après intégration de toutes ces données suivant une température affichée par l'opérateur, la température vraie étant lue sur un autre affichage de la boîte. (démonstration éblouissante de Patrice).

**Avantage :** précision remarquable (1/4 de degré à 650°), facilité d'emploi etc...

**Inconvénient :** son prix et l'impossibilité de réparer.

#### REGULATION TOUT OU PEU :

C'est une régulation sur la puissance fournie suivant la température instantanée et celle désirée.

1. L'ensemble de gestion est composé de l'opérateur (obligatoirement constamment présent) maniant un variateur de puissance (genre triac). Le variateur affiche une tension efficace moyenne et plus le four se rapproche de la bonne température, plus l'opérateur diminue la puissance jusqu'à obtenir celle suffisante pour conserver la température atteinte.

Naturellement il y a deux contraintes :

- d'abord se rappeler que la puissance varie comme le carré de la tension ;

- ensuite avoir précédemment étudié son four (c'était la méthode jadis employée par les -fines- cuisinières qui n'auraient jamais cuit le moindre rôti dans un four qu'elles n'auraient pas étudié auparavant, et avec grand soin.) !

Système robuste, fiable, peu onéreux, mais nécessitant la présence d'un opérateur avisé.

Dans le cas où le "triac" est monté de façon simple, il fournit une quantité importante de puissantes perturbations électromagnétiques dans le voisinage.

2. L'ensemble de gestion est électronique :

Parfait, mais pas question de le "bidouiller" en cas d'avaries (on perd le four et la régulation).

#### QUELQUES COMPLEMENTS :

##### **La température :**

Peut se repérer avec des "montres" fusibles qui fondent à des températures connues ; ou par le changement de couleur d'un trait de crayon spécial ; ou encore par la couleur d'une lame d'acier (méthode artiste) ; peut se mesurer avec des thermocouples fournissant une tension ; ou par des résistances variables.

Nota : Le régule fond à 630,5° ; le cuivre, l'or, l'argent entre 1050° et 1100°. Le fil de résistance s'abîme vers 1350°, et il fond comme le quartz à 1500°.

Conclusion : ne jamais dépasser 1200°.

**Une méthode simple pour diminuer la puissance** consiste à se servir d'une diode qui ne laisse passer qu'une alternance sur deux, ne chauffe pas, elle doit tenir à au moins 400V et donne 130V à partir du 220V, malheureusement elle "pagaille" pas mal le réseau électrique de l'E.D.F. ce qui est sans trop d'importance si la puissance n'est pas trop forte.

**Le courant électrique tue !** En fait c'est une question d'intensité, il est mortel à partir de 5 mA, c'est pourquoi la plupart des installations sont munies de disjoncteurs différentiels qui "sautent" dès qu'il passe 3 mA entre le neutre et la terre. Ce pourquoi il est nécessaire de prendre des précautions spéciales en particulier lorsqu'on fait chauffer un four pour la première fois lorsque les isolants ne le sont pas encore tellement (humidité résiduelle, résines de fabrication).

*Texte préparé avec la complicité de Jean-Claude PAJOT et la participation de Pascal GEVIN pour l'enregistrement vidéo.*

## VOYAGE U.S.A MARS 94

Les membres LPN USA réclamaient à Jean DUBUIS, depuis le dernier séminaire, une série de conférences où il développerait des points de recherche sur lesquels LPN FRANCE a travaillé, notamment sur la Voie des Acétates, réputée plus facile à diffuser aux USA que la Voie de FLAMEL.

En effet, la législation américaine est très stricte en ce qui concerne le travail du mercure. Les communications et les stages traitant de l'utilisation de ce produit et de ses dérivés entraînent là-bas des conséquences juridiques très graves. La confidentialité en découlant limiterait donc les recherches à des individus isolés ou à de tout petits groupes. Le développement de cette Voie, que nous connaissons en FRANCE ne pourrait donc intervenir faute d'une diffusion libre.

Un voyage a donc été organisé pour satisfaire cette attente. La première étape fut CHICAGO, chez notre ami Russel HOUSE. Il est devenu très actif au sein de l'association américaine et du groupe de recherche qui s'est formé. Il publie mensuellement une note à l'attention de tous les membres de ce groupe. Sa feuille de chou est le reflet du dynamisme qu'il imprime au mouvement des chercheurs locaux. Son laboratoire, spacieux et très bien équipé démontre le sérieux et les moyens matériels auxquels ces gens ont accès dans ce pays.

Des extraits de ce bulletin de liaison seront traduits dans le Petit Philosophe, consacrant ainsi l'implication de LPN FRANCE aux USA. Certainement que dans le futur, cet échange sera source de dynamisme pour nous, tant leurs facilités de recherche sont importantes, aussi bien pour les raisons que nous avons citées antérieurement que pour l'accès à des matières premières sur lesquelles nous travaillons.

Jean DUBUIS a donné deux conférences à CHICAGO. La première, devant un groupe de 30 personnes, principalement intéressées par les développements de pointe de l'Alchimie en relation avec la science moderne, la cristallographie et les moyens de réalisation ésotérique proposés à travers cette Alchimie. Difficile de résumer une telle conférence, où fut exprimée la synthèse de la recherche théorique et pratique de LPN FRANCE, alliée à l'explication théorique fournie par la Qabal.

Les membres de LPN FRANCE retrouveront ces informations dans le contenu des stages et séminaires qui sont régulièrement proposés.

La seconde conférence fut une interview, sur les ondes d'une radio locale spécialisée dans l'ésotérisme, complétée par un enregistrement vidéo dans la perspective d'une diffusion sur une chaîne locale de télévision.

Ce fut principalement un entretien sous forme de questions-réponses sur des sujets aussi variés et variés que LPN lui-même : pourquoi LPN dans un monde de groupes ésotériques de tous poils ?

Pourquoi des pierres végétales, des minérales ?

Pourquoi certains produits alchimiques ont un niveau de conscience supérieur aux Papes de certaines religions actuelles ?

Pourquoi est-il important de garder le concept de "PAS DE MAITRE, DE GOUROU OU DE PRETRE ?

Pourquoi ne peut-on pas faire de "business" avec les enseignements ou les produits ésotériques ?

Pourquoi encore ne peut on pas faire de business avec les pouvoirs acquis ?

Des questions dignes de vrais Américains en somme !

Je ne vous donnerai pas les réponses. Je pense qu'elles reflétaient bien l'esprit LPN tel qu'il existe ici et fait que vous adhérez à notre association aujourd'hui.

Le voyage s'est poursuivi vers SAN FRANCISCO. Les membres locaux avaient invité LPN à faire une conférence sur les Acétates. Axe de recherche à l'état de veille actuellement en FRANCE, mais importante, pour les raisons exprimées ci-dessus.

Jean a donc donné deux conférences dans des locaux loués par LPN USA. Il s'agissait d'un ancien centre de recherche ésotérique, situé dans la ville de SAN JOSE, au sud de SAN FRANCISCO. 70 personnes, réunies dans un amphithéâtre ont pu suivre deux exposés. L'un traitant des problèmes ésotériques généraux, tels qu'abordés à CHICAGO, l'autre consacré à la Voie des Acétates qui sera réactivée en FRANCE d'ici peu.

Furent abordés, les aspects théoriques et pratiques des acétates de calcium et de plomb ainsi que les différentes conditions d'obtention des produits philosophiques puis de la pierre.

Il n'est pas dans nos propos du moment, de vous fournir toutes les explications données ainsi que les techniques décrites. Ce sera l'objet de conférences programmées dans le futur proche, (conférence du 16 avril ainsi que lors du séminaire de DOLE les 14 et 15 mai prochain) et pourquoi pas le sujet d'un prochain cours LPN.

Un participant nous confiait qu'en quatre heures de conférence, il lui fut donné dix fois plus que ce que sa RESEARCH SOCIETY ne lui avait apporté en vingt ans en qualité de membre actif.

L'intérêt évident suscité par ce type de recherche permet-il d'envisager un travail de collaboration outre Atlantique qui déboucherait sur la production de la pierre au rouge ? A suivre ...

Ce voyage a confirmé le potentiel de collaboration future, et les informations que nous avons recueillies concernant d'autres de nos centres d'intérêt actuels sont déjà à l'étude depuis notre retour.

P. MALÉZÉ



## CONCENTRATION DES SELS SOLUBLES PAR CONGELATION-DECONGELATION

L'abaissement du point de congélation d'une solution est proportionnel à la quantité de sels qu'elle contient, propriété qui a été mise à profit pour le dosage des sels totaux, en particulier dans les liquides biologiques.

Mais les sels ne sont pas répartis de façon uniforme dans la solution congelée, ce qui permet de récupérer des fractions de différentes concentrations.

Certains ont proposé une concentration des sels solubles des plantes par le procédé de congélation-décongélation et il a semblé intéressant de procéder à un essai pour en évaluer les avantages.

Procédé utilisé :

120 g de cendres de carvi ont été lessivées avec 2 fois 600 ml d'eau déminéralisée à ébullition.

La solution obtenue a été filtrée sur papier et le résidu rincé sur le filtre avec de l'eau bouillante de façon à obtenir une quantité totale de liquide de 1200 ml.

La filtration sur coton donne toujours une solution trouble ; il est alors nécessaire de procéder à une seconde filtration sur papier.

Le filtrat, congelé à  $-20^{\circ}\text{C}$  dans une bouteille plastique pendant 12 h, a été mis à décongeler et 6 fractions de 200 ml ont été recueillies séparément et évaporées au bain-marie. Les résidus ont été desséchés 30 minutes à  $100^{\circ}\text{C}$ .

Résultats :

Comme prévu, les trois premières fractions se sont montrées les plus riches en fournissant 85% environ des sels.

Il semble donc que le recueil de la moitié ou des deux tiers de la solution permette d'obtenir la presque totalité du produit recherché.

Mais un problème se pose ; en effet lors de la concentration par évaporation par les méthodes classiques, les premiers sels qui cristallisent, chlorures et sulfates, sont les plus intéressants. On obtient ensuite une fraction, la plus abondante, qui

ne cristallise pas, est fortement déliquescente et constituée entre autres, de carbonate de potassium et sans doute de carbonate de sodium, dont le point de fusion est de  $33^{\circ}\text{C}$ . Il arrive en effet que la chaleur fasse fondre les sels au lieu de les dessécher.

Avec le procédé de congélation, à l'inverse, la première fraction (50% de la totalité) est pulvérulente, déliquescente, jaune ; la seconde (25%) est cristallisée, mais encore très déliquescente ; les suivantes sont cristallisées, blanches, légèrement déliquescentes.

Cette méthode de séparation n'est donc pas parfaite et ne dispense pas des solve-coagula usuels.

Bien que ce procédé soit particulièrement long et ne présente aucun avantage particulier, pour ceux qui seraient tentés, nous proposons le protocole suivant :

- lessivage des cendres et congélation du filtrat,
- décongélation : évaporer la première moitié de la solution recueillie,
- congeler de nouveau la solution restante, en décongeler la moitié et jeter le reste. Evaporer, dessécher les sels.
- procéder à plusieurs solve-coagula des deux fractions séparément, dont le dernier dans l'eau des anges.

LUCILE GERBAUT.

NOTA :

Pour obtenir des informations complémentaires, un certain nombre de membres ont manifesté le désir d'entrer en relations avec les auteurs des articles signés Nicolas et Pernelle. Nous indiquons bien volontiers que l'article du n° 114 est de Patrice MALEZE, et ceux des n° 112 et 113 (dont les chapitres ont été inversés à la mise en page) de Lucile GERBAUT.

# GENIES PLANETAIRES

HEURES DE JOUR

HEURES DE NUIT

GENIES	FEU	AIR	EAU	TERRE	QUINT	GENIES	FEU	AIR	EAU	TERRE	QUINT
<b>SAMEDI 07 MAI 1994</b>											
SATURNE	06H22	06H37	06H52	07H06	07H21	MERCURE	21H11	21H20	21H29	21H39	21H48
JUPITER	07H36	07H51	08H06	08H21	08H35	LUNE	21H57	22H06	22H15	22H24	22H34
MARS	08H50	09H05	09H20	09H35	09H49	SATURNE	22H43	22H52	23H01	23H10	23H20
SOLEIL	10H04	10H19	10H34	10H49	11H04	JUPITER	23H29	23H38	23H47	23H56	00H05
VENUS	11H18	11H33	11H48	12H03	12H18	MARS	00H15	00H24	00H33	00H42	00H51
MERCURE	12H32	12H47	13H02	13H17	13H32	SOLEIL	01H01	01H10	01H19	01H28	01H37
LUNE	13H46	14H01	14H16	14H31	14H46	VENUS	01H46	01H56	02H05	02H14	02H23
SATURNE	15H01	15H15	15H30	15H45	15H60	MERCURE	02H32	02H42	02H51	02H60	03H09
JUPITER	16H15	16H29	16H44	16H59	17H14	LUNE	03H18	03H28	03H37	03H46	03H55
MARS	17H29	17H44	17H58	18H13	18H28	SATURNE	04H04	04H13	04H23	04H32	04H41
SOLEIL	18H43	18H58	19H12	19H27	19H42	JUPITER	04H50	04H59	05H09	05H18	05H27
VENUS	19H57	20H12	20H27	20H41	20H56	MARS	05H36	05H45	05H54	06H04	06H13
<b>SAMEDI 14 MAI 1994</b>											
SATURNE	06H11	06H26	06H41	06H56	07H12	MERCURE	21H21	21H30	21H39	21H48	21H56
JUPITER	07H27	07H42	07H57	08H12	08H27	LUNE	22H05	22H14	22H23	22H32	22H41
MARS	08H43	08H58	09H13	09H28	09H43	SATURNE	22H49	22H58	23H07	23H16	23H25
SOLEIL	09H59	10H14	10H29	10H44	10H59	JUPITER	23H33	23H42	23H51	24H00	00H09
VENUS	11H14	11H30	11H45	11H60	12H15	MARS	00H18	00H26	00H35	00H44	00H53
MERCURE	12H30	12H45	13H01	13H16	13H31	SOLEIL	01H02	01H11	01H19	01H28	01H37
LUNE	13H46	14H01	14H16	14H32	14H47	VENUS	01H46	01H55	02H04	02H12	02H21
SATURNE	15H02	15H17	15H32	15H47	16H03	MERCURE	02H30	02H39	02H48	02H57	03H05
JUPITER	16H18	16H33	16H48	17H03	17H18	LUNE	03H14	03H23	03H32	03H41	03H50
MARS	17H34	17H49	18H04	18H19	18H34	SATURNE	03H58	04H07	04H16	04H25	04H34
SOLEIL	18H49	19H05	19H20	19H35	19H50	JUPITER	04H43	04H51	05H00	05H09	05H18
VENUS	20H05	20H20	20H36	20H51	21H06	MARS	05H27	05H36	05H44	05H53	06H02
<b>SAMEDI 21 MAI 1994</b>											
SATURNE	06H03	06H18	06H34	06H49	07H05	MERCURE	21H30	21H39	21H47	21H56	22H04
JUPITER	07H20	07H36	07H51	08H07	08H22	LUNE	22H13	22H21	22H30	22H38	22H47
MARS	08H38	08H53	09H08	09H24	09H39	SATURNE	22H55	23H04	23H13	23H21	23H30
SOLEIL	09H55	10H10	10H26	10H41	10H57	JUPITER	23H38	23H47	23H55	00H04	00H12
VENUS	11H12	11H27	11H43	11H58	12H14	MARS	00H21	00H30	00H38	00H47	00H55
MERCURE	12H29	12H45	13H00	13H16	13H31	SOLEIL	01H04	01H12	01H21	01H29	01H38
LUNE	13H47	14H02	14H17	14H33	14H48	VENUS	01H46	01H55	02H04	02H12	02H21
SATURNE	15H04	15H19	15H35	15H50	16H06	MERCURE	02H29	02H38	02H46	02H55	03H03
JUPITER	16H21	16H36	16H52	17H07	17H23	LUNE	03H12	03H21	03H29	03H38	03H46
MARS	17H38	17H54	18H09	18H25	18H40	SATURNE	03H55	04H03	04H12	04H20	04H29
SOLEIL	18H56	19H11	19H26	19H42	19H57	JUPITER	04H37	04H46	04H55	05H03	05H12
VENUS	20H13	20H28	20H44	20H59	21H15	MARS	05H20	05H29	05H37	05H46	05H54
<b>SAMEDI 28 MAI 1994</b>											
SATURNE	05H56	06H12	06H27	06H43	06H59	MERCURE	21H38	21H46	21H55	22H03	22H11
JUPITER	07H15	07H30	07H46	08H02	08H17	LUNE	22H20	22H28	22H36	22H44	22H53
MARS	08H33	08H49	09H04	09H20	09H36	SATURNE	23H01	23H09	23H18	23H26	23H34
SOLEIL	09H52	10H07	10H23	10H39	10H54	JUPITER	23H43	23H51	23H59	00H07	00H16
VENUS	11H10	11H26	11H41	11H57	12H13	MARS	00H24	00H32	00H41	00H49	00H57
MERCURE	12H29	12H44	12H60	13H16	13H31	SOLEIL	01H06	01H14	01H22	01H30	01H39
LUNE	13H47	14H03	14H18	14H34	14H50	VENUS	01H47	01H55	02H04	02H12	02H20
SATURNE	15H06	15H21	15H37	15H53	16H08	MERCURE	02H29	02H37	02H45	02H53	03H02
JUPITER	16H24	16H40	16H55	17H11	17H27	LUNE	03H10	03H18	03H27	03H35	03H43
MARS	17H42	17H58	18H14	18H30	18H45	SATURNE	03H52	03H60	04H08	04H16	04H25
SOLEIL	19H01	19H17	19H32	19H48	20H04	JUPITER	04H33	04H41	04H50	04H58	05H06
VENUS	20H19	20H35	20H51	21H07	21H22	MARS	05H15	05H23	05H31	05H39	05H48

# POSITIONS PLANETAIRES

## Mai 1994

*POSITIONS EN DEGRES A PARTIR DU ZERO VERNAL POUR 0 HEURE GREENWICH (TU)*

*Le Soleil entre dans le Signe des Gémeaux le 21 Mai 1994 à 06h49*

Entrée de la Lune  
dans les signes du Zodiaque

	Jour	h/mn		Mai 1994	☾	☉	♃	♄	♅	♆	♇
♈	01-05	16h35			D 01 291						
					L 02 304						
♉	04-05	00h48		☽	M 03 317						
					Me 04 330						
♊	06-05	12h02			J 05 342						
					V 06 354						
♋	09-05	00h51			S 07 006	046	054	073	017	219	341
					D 08 018						
♌	11-05	13h44	♋ 0h06	☉	L 09 030						
					M 10 041						
♍	14-05	01h28			Me 11 053						
					J 12 065						
♎	16-05	10h59			V 13 077						
					S 14 089	053	068	081	022	218	341
♏	18-05	17h32			D 15 102						
					L 16 114						
♐	20-05	20h55			M 17 127						
					Me 18 140						
♑	22-05	21h52			J 19 153						
					V 20 167						
♒	24-05	21h44	P 03h		S 21 181	060	080	090	028	217	342
			♏ 10h		D 22 197						
♓	26-05	22h18			L 23 211						
					M 24 226						
					Me 25 241						
					J 26 256						
					V 27 271						
					S 28 285	066	089	098	033	217	342
					D 29 299						
					L 30 313						
					M 31 325						

DQ 03-05 à 02h56  
NL 11-05 à 00h18  
PQ 19-05 à 02h35  
PL 25-05 à 19h46

La Lune Montante parcourt le Zodiaque du Capricorne aux Gémeaux inclus  
La Lune Descendante parcourt le Zodiaque du Cancer au Sagittaire inclus  
P = Périgée

LE PETIT PHILOSOPHE © N° 115 - Tirage 1000 ex.  
Fondateur : Jean DUBUIS

Directeur de la Publication : Marc-Gérald CIBARD

Impression LPN, 12 Avenue Olivier 92250 La Garenne Colombes - © LPP 1994 Dépôt Légal Avril 1994

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs